

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois Un an Nord et Départements limitrophes... 4 fr. 50 9 fr. 18 fr. 50

CONTRE LES BLANCS

C'est une lourde machine à mettre en marche qu'une liste de coalition en vue du second tour des élections municipales d'une grande ville.

Les décisions prises d'abord délibérément, puis se communiquant leurs décisions, puis redélibérer sur les communications faites, etc., etc.

Voici un passage du discours de M. Potié reproduit par le Progrès :

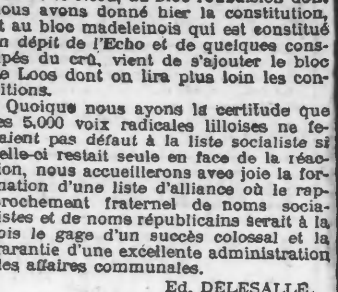
En second lieu, si l'ai tenu aujourd'hui à vous dire que j'ai la bonne fortune de être votre conseiller général depuis près de vingt ans, et que j'ai conservé dans cette cité de Lomme, avec les radicaux de mon parti, des sympathies, des amitiés profondes; que j'y ai rencontré également des socialistes avec lesquels, je puis le dire, j'ai pu entretenir les meilleures relations.

Personne n'admettra que l'honorable sénateur ait tenu à un langage inspiré uniquement par des soucis d'ordre électoral; et l'hommage rendu par lui aux socialistes de Lomme dont l'attitude a été celle de toute la Fédération socialiste du Nord rejettait par là même sur les socialistes lillois.

Au moment où je prends la parole pour défendre le bloc républicain, le souvenir des années précédentes me revient en mémoire, je reconnais ici des visages. Et plus d'un parmi ceux qui m'écourent peuvent se rappeler des réunions semblables à celle-ci.

Quelle raison pourrait donc empêcher les républicains et les socialistes lillois de s'unir dans le même effort que Lomme pour débarrasser — comme dit M. de Lauwereyns — l'Hotel de Ville de la réaction qui s'y était implantée.

LES TROUBLES DES INDES



Chefs guerriers Afghans

pirations et vos doctrines sur le nom des candidats qui les représentaient le plus fidèlement.

La discipline républicaine vous commande aujourd'hui d'oublier vos préférences personnelles, vos sympathies ou vos déceptions pour ne consulter, dans le vote que vous allez émettre, dimanche prochain, que les intérêts supérieurs de l'idée démocratique et du progrès social.

Vous êtes tous attachés à la patrie; vous le prouverez par votre volonté de faire aimer chaque jour davantage la République, plus douce aux déshérités, plus juste à tous.

Vous resterez d'autant plus fidèles à la politique du bloc de gauche que nos adversaires s'attachent davantage à la dissension.

Le deuxième tour DES Elections Municipales

DEUX CENT DIX-HUIT DEPUTES REPUBLICAINS INVITENT LES ELECTEURS A FAIRE LE BLOC DE GAUCHE AU DEUXIEME TOUR. — LES APPELS DE LA PRESSE REPUBLICAINE.

La question du ballottage aux élections municipales préoccupe à juste titre tous les républicains sincères, soucieux d'assurer le triomphe des idées démocratiques en même temps que la réalisation des grandes réformes du Programme Républicain.

COMBATS CONTRE LES AFGHANS



Emir d'Afghanistan

Le gouvernement s'efforce de la calmer en représentant que l'emir de Caboul ne soutient pas officiellement les Afghans rebelles et que le champ de l'attaque demeure restreint.

Le lieutenant et plusieurs hommes ont été grièvement blessés, le 4, à Lado-Khotel, au fort de Landi-Kotal. L'ennemi était en petit nombre et n'offrait que peu de résistance; il repassa la frontière. Un officier anglais et deux hommes ont été blessés.

Le lendemain, quand on apprend que Jean n'est pas venu et qu'il est arrêté, ses camarades d'atelier restent frappés de stupeur.

Ernest était le type du bavard sempiternel, qui collectionnait toutes les inepties de café-concert, toutes les blagues d'atelier, et se faisait un malin plaisir de les servir toutes chaudes aux amis qui l'entouraient, au moment du casse-croûte.

Ernest en voulait à Jean d'avoir eu le dessein dans cette affaire, aussi se promettait-il de lui en jouer une bonne, dont ce dernier lui dirait des nouvelles.

Ernest en voulait à Jean d'avoir eu le dessein dans cette affaire, aussi se promettait-il de lui en jouer une bonne, dont ce dernier lui dirait des nouvelles.

LES TROUBLES DES INDES



Chefs guerriers Afghans

20,000 hommes, a tenté d'enlever un blockhaus et un caravansérail sur le Michot de Kandahar. L'attaque, très violente, a duré jusqu'à huit heures. Les colonnes afghanes ont été repoussées avec pertes et s'est replié après avoir essayé, sans succès, d'enlever quelques villages.

Le général Willcocks, avec une brigade d'infanterie, de l'artillerie et de la cavalerie s'est porté au devant des envahisseurs qui les a joints comme on le verra ci-après. Les nouvelles qui arrivent de Peshawar sont satisfaisantes.

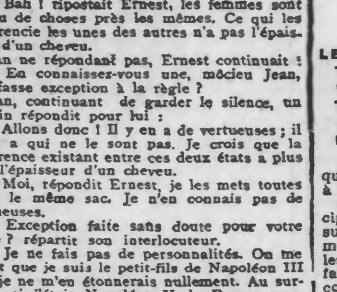
Le gouvernement s'efforce de la calmer en représentant que l'emir de Caboul ne soutient pas officiellement les Afghans rebelles et que le champ de l'attaque demeure restreint.

Le lieutenant et plusieurs hommes ont été grièvement blessés, le 4, à Lado-Khotel, au fort de Landi-Kotal. L'ennemi était en petit nombre et n'offrait que peu de résistance; il repassa la frontière. Un officier anglais et deux hommes ont été blessés.

Le lendemain, quand on apprend que Jean n'est pas venu et qu'il est arrêté, ses camarades d'atelier restent frappés de stupeur.

Ernest en voulait à Jean d'avoir eu le dessein dans cette affaire, aussi se promettait-il de lui en jouer une bonne, dont ce dernier lui dirait des nouvelles.

LES TROUBLES DES INDES



Emir d'Afghanistan

Le gouvernement s'efforce de la calmer en représentant que l'emir de Caboul ne soutient pas officiellement les Afghans rebelles et que le champ de l'attaque demeure restreint.

Le lieutenant et plusieurs hommes ont été grièvement blessés, le 4, à Lado-Khotel, au fort de Landi-Kotal. L'ennemi était en petit nombre et n'offrait que peu de résistance; il repassa la frontière. Un officier anglais et deux hommes ont été blessés.

Le lendemain, quand on apprend que Jean n'est pas venu et qu'il est arrêté, ses camarades d'atelier restent frappés de stupeur.

Ernest en voulait à Jean d'avoir eu le dessein dans cette affaire, aussi se promettait-il de lui en jouer une bonne, dont ce dernier lui dirait des nouvelles.

Ernest en voulait à Jean d'avoir eu le dessein dans cette affaire, aussi se promettait-il de lui en jouer une bonne, dont ce dernier lui dirait des nouvelles.

Ernest en voulait à Jean d'avoir eu le dessein dans cette affaire, aussi se promettait-il de lui en jouer une bonne, dont ce dernier lui dirait des nouvelles.

LES TROUBLES DES INDES



Emir d'Afghanistan

Le gouvernement s'efforce de la calmer en représentant que l'emir de Caboul ne soutient pas officiellement les Afghans rebelles et que le champ de l'attaque demeure restreint.

Le lieutenant et plusieurs hommes ont été grièvement blessés, le 4, à Lado-Khotel, au fort de Landi-Kotal. L'ennemi était en petit nombre et n'offrait que peu de résistance; il repassa la frontière. Un officier anglais et deux hommes ont été blessés.

Le lendemain, quand on apprend que Jean n'est pas venu et qu'il est arrêté, ses camarades d'atelier restent frappés de stupeur.

Ernest en voulait à Jean d'avoir eu le dessein dans cette affaire, aussi se promettait-il de lui en jouer une bonne, dont ce dernier lui dirait des nouvelles.

Ernest en voulait à Jean d'avoir eu le dessein dans cette affaire, aussi se promettait-il de lui en jouer une bonne, dont ce dernier lui dirait des nouvelles.

Ernest en voulait à Jean d'avoir eu le dessein dans cette affaire, aussi se promettait-il de lui en jouer une bonne, dont ce dernier lui dirait des nouvelles.